

Noir sur blanc

Jean-Michel Leniaud



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lha/481>
DOI : 10.4000/lha.481
ISSN : 1960-5994

Éditeur

Association Livraisons d'histoire de l'architecture - LHA

Édition imprimée

Date de publication : 10 juin 2015
Pagination : 5-6
ISSN : 1627-4970

Référence électronique

Jean-Michel Leniaud, « Noir sur blanc », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [En ligne], 29 | 2015, mis en ligne le 10 juin 2017, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lha/481> ; DOI : 10.4000/lha.481

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés à l'Association LHA

Noir sur blanc

Jean-Michel Leniaud

- 1 Il est ici question de métal : de fer forgé, de fonte de fer, de cuivre. De ces matériaux qui, employés de plus ou moins longue date dans les bâtiments, participent à leur structure ou à leur décoration. Les techniques contemporaines de la Révolution industrielle ont élargi considérablement le champ de leur emploi. La fonte est présente à la flèche de la cathédrale de Rouen conçue par Alavoine à la fin de la Restauration : on la retrouve à la crête de la cathédrale de Chartres et dans les colonnes de la salle des imprimés édifiée par Labrouste à la Bibliothèque nationale. Le cuivre sert à couvrir les toitures, jusqu'à la généralisation du zinc : celles de la cathédrale de Rouen, de la basilique de Saint-Denis, de la Madeleine et de Sainte-Clotilde. Bientôt, apparaîtront d'autres métaux : le zinc, sur les immeubles parisiens ; l'aluminium, que Labrouste utilise sous forme de pâte au revers des coupoles de la salle des imprimés pour y améliorer la visibilité et dont Otto Wagner se sert en feuilles, à la SparKasse de Vienne, une fois qu'il aura été produit de façon économique.
- 2 La présente livraison se fixe pour objectif l'étude de quelques unes de ces productions : bien que souvent négligées par l'analyse architecturale, elles donnent une bonne partie de leur originalité aux constructions du XIX^e siècle. À partir de la monarchie de juillet, elles en constituent même un incontestable identifiant. Elles donnent le signe d'une grande ambition : le mariage de l'art et de l'industrie sous les auspices, la plupart du temps, des grandes expositions internationales, universelles ou non. Autrement dit, l'association de nouvelles techniques et des matériaux industriels avec un art, l'architecture, dont l'évolution des formes n'est pas, quoi qu'on dise, en rapport avec celle des programmes.
- 3 Insistons sur l'intérêt de privilégier le matériau par rapport à la forme, au programme, à l'implantation urbaine ou à toute autre question. Ce n'est pas que cette problématique soit franchement nouvelle : Jean-François Belhoste étudie le métal depuis longtemps, d'autres l'ont fait de la brique ou, plus timidement, du plâtre, André Guillerme s'est intéressé aux matériaux industriels et polluants. Mais ce qu'on découvre ici, c'est l'enthousiasme de l'aventure sur les chemins neufs de la recherche, l'acuité d'un regard

décapant une fois qu'il est débarrassé des habitudes acquises. On voit l'architecture autrement : les anciennes catégories s'en fragilisent.

- 4 Une question surgit, en particulier : celle de l'ornement. Les techniques nouvelles et les matériaux industriels la subvertissent : comment par exemple, opposer l'historicisme du répertoire d'ornements à la modernité des procédés industriels, dans la mesure où c'est, de façon évidente, la croissance exponentielle de ceux-ci qui facilite la généralisation de l'historicisme ornemental ? Pour être concret, est-il légitime d'opposer gothique et industrie, puisque l'industrie, par le moyen de la fonte, contribue à diffuser efficacement le répertoire ornemental du Moyen Âge ? Posons comme conclusion, à valeur d'hypothèse de travail, que le XIX^e siècle n'a pas conçu d'opposition idéologique entre le passé des arts et la modernité des techniques : réducteur et systématique, c'est le XX^e siècle qui en est l'auteur. Allons plus loin et énonçons que le XIX^e siècle a exploité cette modernité des techniques avec détermination dans son projet de conquête du passé.